L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 4 NOVEMBRE.

La crise politique en France.

La crise politique en France approche de son dénouement. Quel sera ce dénouement? C'est là ce qu'il est difficile de déduire des informations si contradictoires que nous a transmises le télégraphe depuis le scrutin du 14 octobre.

Si la nouvelle de la démission du duc Decazes et de son remplacement par l'ambassadeur français à Berlin, M. de Gontaut-Biron, est vraie, ce changement constituerait un renfort pour l'élément impérialiste dans le Cabinet et indiquerait l'intention, chez le maréchal Mac Mahon, de permettre au ministère de tenter au moins une lutte avec la nouvelle Chambre en s'appuyant sur le Sénat.

M. Pouyer-Quertier, dont le nom est mentionné aussi dans les dépêches, est un ancien impérialiste. C'est lui qui, ministre sous M. Thiers en 1872, a mené à bien avec une grande habileté les négociations avec M. de Bismarck pour la libération du territoire. Il est très conservateur, mais nous ne saurions dire s'il est resté partisan de l'empire.

Suivant certaines dépêches, le président Mac-Mahon voudrait faire une tentative pour gouverner avec un ministère de droite avant de s'adresser aux chefs de la majorité de la Chambre pour former un cabinet. Ce serait une sorte de mise en demeure qu'il ferait au Sénat, afin que si la tentative échoue la majorité conservatrice de cette assemblée ne puisse lui reprocher de s'être adressé aux gauches avant d'avoir essayé une autre combinaison.

Un ministère de droite, si modéré qu'il soit, ne saurait marcher longtemps sans se heurter à une opposition insurmontable dans la Chambre. S'il se retirait devant un échec parlementaire, il devrait être remplacé par un ministère de conciliation, composé de façon à obtenir une majorité dans la Chambre sans perdre l'appui du Sénat. La formation d'un semblable ministère ne serait pas chose facile.

Si, enfin, de guerre lasse, le maréchal consentait à prendre un ministère centre-gauche ou dont l'élément dominant appartiendrait à ce groupe, tout danger de complications ne serait pas évité par cette concession ou cette soumission. Il pourrait se faire que les deux groupes de l'extrême gauche présentassent des mesures que le ministère se croirait obligé de repousser et que les impérialistes votassent avec ces deux groupes pour faire tomber ce ministère afin d'embrouiller la situation.

Qu'arriverait-il alors si le maréchal après avoir vainement essayé d'un ministère modéré de droite, voyait échouer un ministère centre gauche ou gauche modérée, par une coalition des partis extrêmes? Il ne pourrait inviter M. Rouher à s'entendre avec M. Louis Blanc pour composer un cabinet avec des hommes d'opinions aussi disparates.

La conséquence des échecs successifs de plusieurs ministères serait d'autoriser ou de justifier une nouvelle dissolution et un appel aux électeurs pour qu'ils élisent, sans se laisser imposer des choix par des coalitions, une Chambre qui aurait une majorité homogène et dont la majorité représenterait réellement le sentiment dominant dans la nation, celui du maintien de la République conservatrice.

Mais tout ce que nous pouvons dire sur ce sujet se réduit à des conjectures et il convient d'attendre les événements que le télégraphe nous fera connaître avant que la malle nous apporte des informations propres à nous faire apprécier la situation telle qu'elle est en ce moment.

C'est aujourd'hui qu'ont lieu dans toute la France des élections pour les conseils d'arrondissement et les conseils généraux. Le résultat de ces élections sans avoir une influence décisive sur la crise, peut, cependant, peser d'un certain poids sur les décisions du maréchal et de ses conseillers, suivant que la cause conservatrice aura fait des gains ou subi des pertes.

Les affaires de Danziger, coin Royale et St. Philippe, doivent se clore d'ici à trente jours.

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy. J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

Echarpes en soie, les plus jolies de la ville, chez A. Shwartz et fils.

Café de Cordova de choix grillé et moulu à 30 cts la livre au grand dépôt de T, 5 rue du Camp.

VINS, CONSERVES.—MM. Paul Gelpi & Bro., rue Decatur 37, ont à vendre, en débarquement de navires venant de Marseille et de Bordeaux, du vin San Vicente et Beyssac, 700 caisses de sardines, 200 caisses de fruits à l'eau de vie, 100 caisses champignons de choix, quantité d'autres articles avec 400 paniers d'huile de Plagniol, etc., etc.

AVIS AUX CHASSEURS ET AUX PECHEURS.—Les chasseurs et les pêcheurs apprendront avec plaisir qu'il sera désormais ajouté, tous les samedis, au train de fret qui part de la gare de la rue Girod, à 6 heures 25 minutes du soir, un wagon destiné à recevoir les personnes qui voudront se rendre au lac Catherine. Le retour s'opérera le dimanche soir par le train des voyageurs.

Il sera également vendu le dimanche des billets d'excursion, au prix d'une piastre, pour aller jusqu'au lac Catherine et en revenir.

Nous félicitons M. Robinson, l'obligeant surintendant du chemin de fer de Mobile, et M. Coleman, l'agent du fret, sur l'empressement qu'ils ont mis à répondre aux désirs des amateurs de chasse et de pêche.

PIANOS DE PLEYEL—Nous publions plus loin une annonce de MM. Pleyel, Wolff & Co. qui déclarent que M. Louis Grunewald, de la Salle Grunewald, est le seul agent autorisé par eux pour la vente de leurs pianos dans les Etats du Sud et le seul qui reçoit les pianos directement de la grande fabrique. MM. Pleyel, Wolff & Co. déclarent en conséquence qu'ils ne seront pas responsables de la qualité d'aucun piano, dit piano Pleyel, vendu par un autre établissement.

M. Louis Grunewald annonce de son côté qu'il a reçu par le steamer Oberon et le navire Louisiane 24 pianos de Pleyel, droits, grands pianos de salon et grands pianos de concert, un des plus beaux assortiments qu'on ait jamais vus, et qui sont offerts aux plus bas prix et aux conditions les plus favorables pour le paiement. M. Grunewald invite les acheteurs à se méfier de ces marchands de contrebande qui offrent des pianos dits Pleyel et qui n'en sont que l'imitation. Voyez ces deux annonces.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE.—L'élégant et nouveau magasin de musique et pianos de M. P. Werlein, au No 135 rue du Canal, continue à être le rendez-vous du monde musical. Cet établissement est foulé du matin jusqu'au soir de visiteurs et d'acheteurs, ce qui prouve la grande popularité de cette maison qui s'est toujours distinguée par la modération de ses prix et les conditions favorables qu'elle fait aux acheteurs. M. Werlein est seul à vendre ici ces fameux pianos de Chickering qui par leur sonorité, leur force, l'élasticité de leurs touches et leur durabilité extraordinaire n'ont pas de supérieurs. On trouve aussi dans son vaste magasin les pianos élégants de Hardman, qui ont toutes les qualités des pianos de première classe et se vendent à un prix très modique. M. Werlein, qui a un assortiment vaste et complet d'instruments de musique, sera toujours charmé de recevoir la visite de nos citoyens quand même ils n'achèteraient pas.

LAURENT LACASSAGNE.—Par le navire américain Wyoming, venant de Bordeaux, M. Laurent Lacassagne, No 89 rue Decatur et No 13 rue Conti, a reçu d'excellents vins rouges et blancs, de Treyéran frères, Léopold M. André, etc. Il en attend un nouvel envoi par le navire Julie Ernestine, parti de Bordeaux et qui arrivera incessamment dans notre port. Le navire Marie Céleste, venant de Marseille, lui a en outre apporté des huiles Plagniol, qualité supérieure, en bouteilles et demi bouteilles, ainsi que du vermouth, Noilly Pratt. Voir aux annonces.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Bulletin météorologique.

On nous annonce, pour aujourd'hui: Temps plus chaud et couvert, peut-être de la pluie, vent du sud-est, baisse du baromètre.

Température, 3 novembre 1877.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 du matin	54	12
Midi	60	15
3 P. M.	61	16
6 P. M.	60	15

Départs.

Partis hier par la route favorite de Mobile:

James McCay, Pensacola; F. Sarran, Cincinnati; N. Grimbaum, New York; Juge Wm G Wm Hopkins, New York; Jas D. Whaling, Atlanta; D. Sturgent et R. Robbine, Pensacola; J. E. Hunter Macon, Ga.; J. M. Fordham, Louisville; G. D. Clapp, Savannah; E. L. Corthel, Boston; Henry Wilson, Washington; James French, Columbus, Ga.; Michael O'Brien, Europe par New York; R. H. Marr Jr., Nashville; B. Snooks, Louisville; Mme Klenne, New York; E. M. McAdams, Nashville; J. C. Cook, Columbus; Col. W. G. Behan, New York; J. W. Mitchell et S. A. Grier, Columbus; N. Bernstein, New York; Joseph Marks, S. A. Holman, New York; W. B. Perwifory, Augusta, Ga.; John Douglass, Louisville; S. Bergman, New York; W. J. Shelton, Columbus, Ky.

Voyageurs arrivés dans les principaux hôtels.

HOTEL ST CHARLES.—F. Lyman, Frank Lyman, Mlle L. Lyman, Mlle H. Lyman, New York; M. L. Byrne, ville; Jno D. Bangert, H. H. Sohnson, Philadelphie; M. A. Carter, R. S. Bartley, Washington; A. W. Simmonds, Liverpool; W. P. Vose, C. H. Murfell et sa femme, Passe Christian, Miss.; William Saunders, Londres; Thos. L. Morse, Ibérie; H. W. Rogers, Louisiane; S. E. Foote, steamship E. B. Souder; J. D. Magruder, New York; J. A. Potter et sa femme, armée des Etats-Unis; John Barton, N. O.; N. S. Williams, Terrebonne.

CITY HOTEL.—Saml. Howell, N. O. & M. R. R.; Mrs L. Barner, Galveston; L. D. Campbell, City; W. B. Fleck et femme, Macon, Ga.; W. H. Wood, Hackensack; M. Rahden, éditeur Deutsche Wacht, Mexico; J. Danfee, Chicago; J. C. Dillon et femme, Indianapolis; S. Winner, Phila.; S. C. Buchanan, Camden; Jno H. Brown, St. Louis; J. M. Myers, Indianapolis; Edward Maurin, Donaldsonville.

CONTI VERANDAH.—Gustave Dittrich, St. Louis; John S. Wilson, Texas; J. M. Salis, do.; H. R. Keller, femme et enfant, St. Mary, Lne.; James Kingston, St. Louis; R. Johnson, do.; M. Levy, Lne.; Joseph Hoffman, Indiana; F. Turnfee, St. Antonio; James Kellegan, Iowa; A. Gibson, do.; C. Otis, do.; E. L. Weber, Donaldsonville; Chas. Maurin, Orléans; Thos. Burbade, Texas; A. Campbell, ville; O. B. Sarpy, paroisse Plaquemines; J. M. Tentee et femme, Mobile; B. Finley, ville; A. Riley, Ill.; W. Sohnele, femme et fils, Montgomery; A. Getis, Texas; A. Landry, St. James; David Israel, Donaldsonville; B. Gredlemmaggie, Washington; Hardie St. Martin, Enola; L. Bann, Baton-Rouge; B. Vallez, New York; Emile Badeue, Milwaukee; J. Tiedman, Galveston; M. W. Millard, Tennessee; L. Lehman, Baton-Rouge; B. Fildman, ville; Alex Wilson, Cincinnati; Clement Tegenkamp, femme et enfant, St. Louis.

HOTEL DES ETRANGERS.—Espine Ducote, Avoyelles; Ben. Ponthieu, do.; Louis Gagnard, do.; Marcel Laborde, do.; J. H. Riahe, do.; R. Cessac, Nile-Orléans; F. Deslier, St Jacques; Frank Robinson, Rivière Rouge; Dave Meller, do.; R. Manint, Mandeville; E. C. Abès, New York; Mc Mahon, N. O.; John Johnson, N. Y.

Académie de Musique.

"Otto, ou le jeu de Hasard", sera donné ce soir pour la première fois au théâtre de l'Académie de Musique. La pièce a été écrite par Fred. Marsden tout exprès pour Mr Geo. S. Knight et les sœurs Worrell, dont la popularité est grande. On parle beaucoup de Knight comme comédien du genre allemand. Depuis sa dernière visite à la Nouvelle-Orléans, il est devenu fameux. Il a fait fureur à New-York tout récemment soit au théâtre de Booth soit au théâtre de la Cinquième Avenue.

Les sœurs Worrell, qui ont été reconnues comme des artistes supérieures depuis plusieurs années, rempliront des rôles proéminents dans le rôle d'Otto. Une troupe dramatique des plus habiles, organisée expressément pour cette occasion, les accompagne. De nouvelles décorations par Dressel et tous autres accessoires brillants sont prêts pour cette représentation. Quant au drame, il ne traîne pas et l'intérêt se soutient jusqu'à la fin.

Théatre des Variétés.

L'ouverture de la saison à ce théâtre aura lieu demain, lundi, par le drame des "Deux Orphelines" où miss Kate Claxton remplira le rôle de Louise. Elle sera secondée par Mr C. A. Stevenson dans le double rôle de Pierre Frochard et du chevalier de Vaudry. Les autres caractères seront représentés par la troupe de New York qui compte beaucoup de talents; en sorte que, jusqu'ici, la pièce n'aura jamais été si bien rendue à la Nouvelle-Orléans.

Jeudi, vendredi et samedi matinée et en soirée, on jouera "Conscience" où miss Claxton paraîtra dans son caractère original, "Constance", secondée par M. Stevenson dans le rôle de Cyril Howard. Le début nous paraît heureux et un semblable répertoire fait présager le succès.

Partie de tir.

La grande partie de tir où les membres de la presse, les membres des compagnies militaires, les membres du club et autres, sont invités à concourir par le Rifle Club de la Nile-Orléans, aura lieu dimanche prochain, 11 du courant, au Parc du Club. Il y aura 23 prix distribués entre les divers concours, et un prix spécial offert au club par Geo. W. Weingart, rue de Chartres 51. Tous les tireurs seront admis à concourir pour ce dernier prix.

Les jetées.

M. R. Brown, ingénieur des Etats-Unis, donne les relevés suivants sur la profondeur de la Passe du Sud entre les jetées.

Le 31 octobre il y avait, à marée moyenne, un chenal de 20 pieds, sur la barre de la Passe du Sud. Sa moindre largeur était de 210 pieds. Un chenal praticable de 21 pieds a été trouvé. L'interruption de navigation pour un batiment tirant 22 pieds était de 430 pieds en étendue.

A cette exception près, le chenal de 22 pieds avait partout 162 pieds de large au moins. L'espace, qui n'a pas un chenal de 22 pieds, avec une pleine largeur de 200 pieds a environ 850 pieds de long.

Le 24 octobre, un large chenal de 24 pieds 5, a été trouvé à la tête de la Passe du Sud. Toutes ces données sont le résultat des derniers sondages.

Arrestation.

Jules Altaziro, accusé d'avoir commis un meurtre à Baton-Rouge, en mars 1871, a été arrêté vendredi soir. Voici, en résumé, les circonstances de ce meurtre:

Une nuit, Garig, le défunt, dont la femme l'avait délaissé pour Altaziro, rentrant chez lui, les trouva ensemble. Altaziro s'enfuit immédiatement dans la cour et fut poursuivi par le mari. Arrivé près de la barrière, Altaziro se retourna et, suivant la déclaration de Garig mourant, tira sur lui le coup fatal. Il paraît qu'une petite fille, un des enfants de Garig, voyant Altaziro braquer son pistolet, lui cria: "Ne tuez pas mon père." Le meurtrier quitta Baton Rouge et arriva bientôt à la Nouvelle Orléans où il fut employé dans un moulin. Depuis lors, il vivait ignoré, exerçant son métier de charpentier. Il a donc été arrêté six ans après le meurtre. Le chef de police Boylan en a informé les autorités de Baton Rouge et leur dit dans une dépêche qu'il met le prisonnier à leur disposition.

Les Orphelins de l'Asile Ste-Marie.

A l'occasion de la Toussaint nous avons fait appel aux personnes charitables en faveur de l'Asile des Orphelins du Troisième District. Quelqu'ait été le résultat des quêtes faites dans les divers églises, nous avons malheureusement la certitude que, vu la grandeur des besoins de l'Asile, ce résultat aura été insuffisant. Ce qui le prouve du reste, c'est la lettre suivante qui a été adressée au *Propagateur Catholique* et que nous reproduisons volontiers.

Nouvelle-Orléans, 30 octobre 1877.

Messieurs les Editeurs du *Propagateur Catholique*,

Un comité choisi par les administrateurs de l'asile Ste. Marie, le principal orphelinat de garçons à la Nouvelle-Orléans, vient d'envoyer aux habitants des campagnes, une lettre dans laquelle, au nom de la Bienfaisance et de la Charité, il est fait appel à la pitié publique en faveur des orphelins.

La lettre est signée: E. Barnudez, M. E. Garvey, C. Soori, J. Devereux, T. W. Collens et V. Seré. Elle dit simplement les choses et demande aux âmes compatissantes et bonnes de venir en aide à l'asile Ste. Marie.

Les orphelins sont au nombre d'environ 300. Il y en a de toutes nations et de toute espèce de religions, l'âge variant entre une semaine et douze à treize ans. Du moment qu'un enfant est orphelin et malheureux, il est considéré comme ayant droit à l'asile Ste. Marie, et, immédiatement, il gagne l'affection des personnes qui dirigent l'établissement.

Ce sont les "Sœurs Marianites de Sainte Croix." Nous sommes persuadés que Dieu bénira cette congrégation religieuse, à cause et en vue de son dévouement envers les orphelins.

Nous avons pris nos informations; nous avons trois fois visité la maison; à temps et à contre-temps, sans être attendu le moins du monde. L'aimable aumônier de la maison, le R. P. Chassé, a bien essayé de nous empêcher de visiter certaines places. Nous voulions voir, mon ami et moi, et nous avons vu. Notre seul regret est que la Sœur Supérieure de l'établissement fut absente, lors de notre dernière visite.

Si nous étions riches, toutes nos aumônes iraient à l'asile des garçons. Nous sommes revenus enchantés de tout ce que nous avons vu.

La lettre des "mendiants pour les orphelins," envoyée aux habitants de nos campagnes, nous a été communiquée. Nous voudrions pouvoir y répondre libéralement. Hélas! nous sommes comme tant d'autres, sans beaucoup d'argent. Mais ce qu'on nous demande, ce sont des provisions, des vêtements, du bois, du charbon, etc. A cela nous ne pouvons rien objecter.

En priant ces messieurs du *Propagateur* de vouloir bien insérer ces quelque lignes dans leur journal, nous envoyons à l'asile Ste-Marie notre faible aumône, avec le chagrin de ne pouvoir l'envoyer plus forte.......

Sixième Cour de District.

Le Bureau d'Ecole pour la paroisse des Avoyelles contre P. E. Boyer et Jacob Strauss. Le plaignant dit que les défendeurs doivent au dit Bureau la somme de $4,481 81 collectée par eux conjointement et individuellement, et qu'ils se sont approprié les montants des mandats suivants appartenant au dit Bureau, tirés par l'Auditeur de l'Etat sur le Trésorier de l'Etat: le mandat No. 5823 tiré vers le 1er juillet 1871, à l'ordre de L. J. Souer, trésorier du Bureau d'Ecole, et le mandat No. 5824 tiré vers la même époque à l'ordre de L. J. Souer, trésorier du dit Bureau. Le pétitionnaire demande un jugement pour les montants ci-dessus.

Le Bureau d'Ecole pour la paroisse d'Iberville contre Eug. Boyer et Jacob Strauss. Le pétitionnaire réclame des défendeurs la somme de $2675,50 qu'ils ont collectée vers le 30 décembre 1871 et allègue qu'ils se sont approprié le montant des mandats suivants appartenant au dit Bureau: le mandat No 6423, à l'ordre de G. B. Lood, trésorier du dit Bureau, et le mandat No 6424 au même ordre. En conséquence le pétitionnaire demande un jugement pour le montant ci-dessus.

Bataille et blessure dangereuse.

Hier matin, à 10 heures et demie, une querelle s'est élevée entre deux hommes de bateau, nommés Fred. Jackson et Dave Reed, tous deux employés à bord du steamer Blue Wing. De là une bataille où Jackson se voyant le plus faible tira un pistolet et fit feu contre Reed qui ne fut pas atteint, mais la balle atteignit Isaac Moulton, un de leurs camarades qui avait voulu les séparer. Il a été dangereusement blessé au côté gauche. Jackson et Reed ont été arrêtés, et Moulton a été conduit à l'hôpital.

Nominations et Promotions.

Les vacances créées dans le corps de police par la démission d'un certain nombre d'officiers et l'expulsion de ceux trouvés coupables d'infractions graves à la discipline et à l'endroit desquels le Bureau des commissaires a appliqué la loi, ont été remplies hier par les nominations et promotions suivantes:

1er Precinct—John Sullivan, promu du grade de surnuméraire à celui d'officier régulier; Jas. Kavanaugh, nommé surnuméraire; Jas. McGuin, do; Jno. Mo. Hall, do; E. J. Harman, do.

2me Precinct—Paul Buci, promu du grade de surnuméraire à celui d'officier régulier; M. Gavan, nommé surnuméraire; Peter Devine, do; Jas. Long, do; Jno. Kennedy, do; Jas. Cooney, do; A. M. Hews, do; Louis Frechet, do.

3me Precinct—W. Clugler, promu du grade de surnuméraire à celui d'officier régulier; Aug. Météyé, nommé surnuméraire; Jas. O'Connell, do; A. Millet, do; Jos. Olivier, do.

4me Precinct—Oct. Merone, nommé surnuméraire, W. F. Cotte, do; W. S. Black, do; Jno M. Meilleur, do.

5me Precinct—H. Hahn, promu du grade de surnuméraire à celui d'officier; Jno. McCoy, nommé surnuméraire; Jno. Dillon, do; J. Montault, do.

6me Precinct—Wm. Eagan, nommé surnuméraire.

7me Precinct, station du faubourg—U. Petitfils, nommé surnuméraire; Charles Schumaker et J. N. G. Cronan, nommés opérateurs.

Deuxième Cour Municipale.

J. Russell et Arthur Perpere, tous deux arrêtés vendredi dernier par l'agent de police Tracy, le premier sur une accusation de vol et le second sur une accusation de complicité, ont comparu devant cette cour hier, et ont subi un interrogatoire préliminaire; après quoi, Russell a été admis à fournir caution et Perpere conduit en prison en attendant l'instruction définitive de leur affaire.

Devant la même Cour, deux affidavits ont été faits: l'un par un nommé Louis Riberaud qui accuse l'officier de police F. Pizzica de l'avoir brutalement assailli et frappé avec un instrument contondant dit *Club*; et l'autre par l'officier Pizzica, accusant Riberaud de l'avoir troublé dans l'exercice de ses fonctions de gardien de la paix; provocation qui méritait le châtiment dont Riberaud a été l'objet de sa part.

Bon café Rio grillé et moulu à 25 cts la livre au grand dépôt de T, 5 rue du Camp.

HABITS ET LINGE FAIT.—Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs l'annonce que la maison C. Lazard & Cie publie aujourd'hui dans l'ABEILLE. Cette maison, qui occupe les Nos. 213, 215 et 217 de la rue Vieille-Levée, près la rue Dumaine, devant le marché à la viande, a maintenant un stock d'habits complet et magnifique pour hommes, jeunes garçons et enfants, stock confectionné au dernier genre, solidement cousu, et d'une grande durée. La maison Lazard est renommée pour ses bonnes étoffes ainsi que pour la modicité de ses prix. Elle vend aussi du linge fait, chemises de dessus et chemises de dessous, blanches ou en couleur et nombre d'articles de toilette. Elle a, en outre un grand choix de chapeaux de feutre et de soie, de malles, de valises, sacs de voyage, parapluies de soie et de coton à bon marché. Pour toutes informations nous référons les acheteurs à l'annonce.

LA PRÉTENDUE ALLIANCE GERMANO-ITALIENNE.—On lit dans l'*Estafette*:

La *Nazione* publie le projet de traité secret d'alliance qui aurait été examiné et discuté entre M. de Bismarck et M. Crispi.

D'après ce journal, organe aussi sérieux que bien informé, les clauses de ce traité consisteraient:

1o Dans l'envoi au printemps prochain par l'Italie de deux cent mille hommes au secours des Russes;

2o Elle recevrait comme compensation le Trentin et quelques îles;

3o L'Allemagne prendrait la Hollande;

4o L'Autriche aurait de son côté de très larges compensations dans le démembrement de l'empire ottoman par sa bienveillante neutralité,

Enfin, à l'Angleterre, si elle voulait garder sa neutralité, on donnerait l'Egypte.

Quant à la France, MM. Crispi et Bismarck voudraient son isolement.

On lit dans la *Liberté*:

Le correspondant à Paris de la *Perseveranza*, de Milan, nous communique la dépêche suivante qu'il envoie à son journal:

"Dans un court entretien que j'ai eu avec M. Crispi, celui-ci m'a affirmé que la nouvelle donnée par l'*Opinione*, d'un nouveau traité entre l'Allemagne et l'Italie, même de pourparlers dans ce sens, est absolument inexacte, au moins en ce qui regarde personnellement M. Crispi;

M. Crispi dément aussi que le général Menabrea, à Londres, ou le général Cialdini, aient reçu des instructions regardant une mission dont il n'a jamais été chargé, d'ailleurs.

Nous recevons d'autre part, d'un de nos correspondants particuliers, la dépêche suivante:

Vienne, 10 octobre.

On a reçu des explications satisfaisantes sur l'entrevue du prince de Bismarck avec M. Crispi à Gastein. Les cercles officieux autrichiens se montrent très inquiets des faits et gestes du président de la Chambre des députés italienne.

LE COMTE DE CHAMBORD ET LA QUESTION OUVRIÈRE.—M. le comte de Chambord a adressé la lettre suivante à M. Léon Harmel, le directeur de l'usine du Val-des-Bois, près Reims;

Frohsdorf, 6 septembre 1877.

J'ai tenu, monsieur, avant de vous remercier de votre hommage et de la lettre si touchante qui l'accompagnait, à lire avec la plus grande attention votre *Manuel d'une corporation chrétienne*.

Je manquerais à mon devoir si, à côté des précieux témoignages d'encouragement qui vous ont été accordés par les plus éminentes autorités, je n'apportais aussi à votre œuvre le tribut de mon admiration, de ma gratitude et de mes vœux.

Dégageant la question ouvrière, cette question capitale de notre temps, des nuages amoncelés sur elle par les utopies de tant d'économistes et de rêveurs, vous vous êtes mis résolument à l'ouvrage. Vous avez créé l'usine du Val-des-Bois, qui fonctionne au grand jour. Vous n'avez pas écrit de gros livres, vous contentant de répondre par des actes, et l'évidence des faits a bientôt dissipé tous les doutes et réduit à néant toutes les fausses théories.

Un grand nombre de bons esprits entrevoyaient bien dans la corporation chrétienne la solution du redoutable problème qui s'imposait à leurs recherches; mais il fallait avoir le courage de le dire et l'énergie de le prouver.

Voilà ce que vous avez fait, monsieur, c'est votre mérite dans le présent, ce sera votre gloire dans l'avenir.

Pour arriver à ces merveilleux résultats, si bien faits cependant pour vaincre les préjugés de vos contradicteurs, vous avez compris que le premier devoir était de se dévouer aux classes laborieuses; que, pour arracher l'ouvrier à ses flatteurs, il fallait aller à lui avec un cœur aimable et désintéressé; lui faire accepter son travail, non comme un fardeau, mais comme un honneur; le relever à ses propres yeux dans sa dignité par la foi et la vraie liberté; en un mot, lui révéler le prix de son âme!

C'est à quelques pas du Baptistère d'où la France est sortie la grande nation chrétienne, pour commander au monde tant qu'elle resta fidèle à ses glorieuses origines, que vous avez reconstitué l'ouvrier chrétien, ce ferme espoir de notre résurrection sociale.

Poursuivez votre œuvre avec une infatigable persévérance, c'est la première condition du succès.

Comptez sur toute ma sympathie et croyez à mes sentiments bien sincères.

HENRI.

—On lit dans l'*Espérance* de Nancy;

Nous avons le regret d'annoncer qu'un nouvel accident est arrivé, vendredi dernier, à M. Bernard, sénateur, maire de Nancy. Il était sorti avec un de ses fils, il fit un faux pas et tomba dans la rue. Il s'est blessé légèrement au front. La blessure n'est rien; mais l'état de santé de l'honorable sénateur réclame, paraît-il, un repos absolu et prolongé.

DÉPÊCHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Commentaires de la Presse sur la situation.

Londres, 2 nov—Une dépêche de Paris à l'agence de Reuter dit, que conformément aux déclaration quasi officielles, les ministres se sont décidés, soit à se présenter devant la Chambre des Députés, si le Président Mac-Mahon le désire, soit à donner leur démission avant l'ouverture de l'assemblée.

Le Moniteur dit que le président Mac-Mahon est disposé à essayer un ministère de la droite, soutenu par la majorité du Sénat, mais dans le cas où ce plan échouerait, il ferait appel alors aux chefs des groupes de la Chambre des Députés.

Le ministère de la droite serait chargé de continuer simplement la politique de l'administration. M. Pouyer-Quertier a eu une entrevue avec le Président. On suppose que c'est au sujet de la formation d'un ministère de la droite.

Londres, 3—Le correspondant du Times à Paris faisant des commentaires relativement au ton moins conciliant du Moniteur et d'autres journaux quasi-officiels, explique ce changement, en disant que le ministère a pris la résolution de se laisser guider par le résultat des élections pour les conseils généraux.

Si les conservateurs ont l'avantage d'une manière bien marquée, il est possible que la Chambre, à l'ouverture de la session, trouve le ministère actuel au pouvoir.

Si, au contraire, le résultat est douteux, le ministère sera changé, mais non la politique du gouvernement. Dans le cas, cependant, où la gauche remporterait la victoire à ces élections, un changement plus complet aurait lieu et d'autres concessions seraient faites à la majorité républicaine.

D'une autre part, si la droite remporte une victoire signalée et décisive, alors, le sénat consentirait très probablement à une seconde dissolution, attendu que cette victoire démontrerait d'une manière bien évidente que les électeurs sénatoriaux n'étaient pas hostiles à une seconde dissolution. Or, les sénateurs, en se prêtant à cette seconde dissolution, ne craindraient pas de perdre leurs sièges.

Rumeurs à propos du ministère.

Le duc de Cazes a consenti à ce qu'on renvoyât la publication de sa démission jusqu'après les élections de dimanche pour les conseils d'arrondissements et les conseils généraux.

Une dépêche spéciale de Berlin, au Post, annonce que le vicomte de Gontaut Biron, ambassadeur en Allemagne, a donné sa démission. Il est question de lui comme le successeur du duc de Cazes au ministère des affaires étrangères.

Les élections de dimanche.

Le correspondant du Times à Paris a été informé que les élections de dimanche ne peuvent changer en aucune façon l'état actuel des choses. La plupart des conseillers dont le terme expire seront réélus.

LA GUERRE EN ORIENT.

Les opérations en Bulgarie.

Londres, 3 nov.—Une dépêche spéciale de Constantinople au Standard porte que le prince Hassan a pris le commandement d'un corps d'armée, composé de troupes égyptiennes et turques, dans l'intention de faire face au général Zimmermann. Les Russes sont en force près de Musenby, d'où ils menacent Bazardjik.

Le correspondant du Standard à Vienne dit que le comte Von Beust, l'ambassadeur autrichien à Londres, rapporte que Lord Derby a informé tous les ambassadeurs étrangers que jusqu'à présent l'Angleterre n'avait pas eu l'occasion de faire la moindre tentative de médiation.

LA DÉFAITE DE CHEVKET PASHA

Plevna complètement investie.

Vienne, 2 nov—La Correspondance Politique publie une dépêche de Bucharest, disant que le 31 octobre Chevket Pasha s'est avancé pour reprendre Pelische.

Après un engagement qui a duré plusieurs heures, il a été mis en déroute. Plevna est maintenant complètement investie.

Les troupes à Constantinople.

Londres, 3 nov.—Le correspondant du Times, à Vienne, télégraphie qu'il y a toujours de vingt-cinq à trente mille hommes de troupes régulières à Constantinople. Le conseil de guerre a donné ordre à ces troupes de partir immédiatement pour Orchanie et pour Sofia, afin de secourir Osman Pacha.

L'Egypte menacée d'une invasion.

Une dépêche spéciale d'Alexandrie au Daily News dit que le roi d'Abyssinie menace encore une fois d'envahir l'Egypte avec une armée de cent vingt mille hommes.

Le général Gordon est attendu à Massoah pour faire des propositions à sa majesté abyssinienne.

Les commentaires de la presse sur la situation.

Londres, 3 nov.—Le correspondant du Standard à Paris affirme que la note suivante, quasi-officielle, a été envoyée aux journaux des provinces. "Il paraît avoir été décidé à la dernière séance du Cabinet que le ministère actuel resterait au pouvoir jusqu'après les élections de novembre pour les conseils généraux."

Le gouvernement se trouvera placé entre deux alternatives, et il faudra qu'il adopte, soit une politique de résistance à la Chambre des députés avec l'appui du Sénat, soit une politique de soumission complète, qui aurait pour résultat la formation d'un ministère composé exclusivement de membres de la gauche. La dernière alternative n'est pas admissible en prenant en considération la disposition d'esprit dans laquelle se trouve le président Mac Mahon.

Le maréchal est décidé cependant à essayer s'il ne peut pas réussir, par quelque moyen, à former un autre ministère qui donnerait à la fois satisfaction au Sénat et à la Chambre."

Le *Soleil* dit que M. Pouyer-Quertier a été invité par le président Mac-Mahon à former un ministère de la droite, avec M. Pouyer-Quertier comme président du conseil et ministre des finances. C'est là une mesure de conciliation tentée par le maréchal.

La République Française déclare qu'il est impossible que le président Mac-Mahon accepte un ministère qui serait acceptable pour les représentants du peuple élus récemment, parce qu'un tel ministère serait tenu d'agir en opposition directe à la politique du maréchal depuis quatre ans. Une grande question a été soulevée et il faut autre chose qu'une solution de temporisation.

La route d'Orchanie disputée.

Londres, 3—Une dépêche de Sofia au Daily Telegraph, en date de jeudi, dit que la lutte continue sur la route de Plevna et d'Orchanie. Chevket Pacha occupe une position qui commande l'embouchement des deux routes d'Orchanie et de Lovatz. Les Russes ont essayé de s'emparer de cette position, mais ils ont été repoussés avec des pertes considérables. Les Turcs reçoivent rapidement des renforts et ils feront bientôt une tentative pour reprendre Telische.

WASHINGTON.

Nouvelles et rumeurs.

Washington, 3 nov.—Le secrétaire Thompson et l'avocat général Devins sont partis ce soir pour Indianapolis, afin d'assister aux funérailles de Morton. Il est peu probable maintenant que la session extraordinaire du Congrès finisse bientôt.

Le bill pour révoquer l'acte relatif à la reprise des paiements en espèces est revenu devant la Chambre ce matin, et ses partisans ont essayé de le faire mettre à l'ordre du jour pendant une semaine, avec privilège de le discuter et de proposer des amendements.

M. Willis, de New York, cependant, s'est opposé énergiquement à ce plan, en disant que le bill était une attaque contre le système du crédit national, et qu'il devrait être rejeté sans plus de considération.

Le bill relativement à la pièce d'argent d'une piastre, qui sera considérée comme *Legal Tender*, après quelques débats, a été référé au comité sur les monnaies, les poids et les mesures, dont M. Stevens est Président.

Le secrétaire Thompson a donné au comité de la Chambre sur les affaires navales l'assurance qu'il l'aiderait de tout son pouvoir à faire une enquête relativement aux opérations de la marine pendant l'administration de l'ex-secrétaire Robeson. Il a déclaré également qu'il coopérerait avec le comité pour réduire les dépenses du Département.

Le Cyclone.

Washington, 3 nov.—Le cyclone d'hier s'est fait sentir à Philadelphie, où la plupart des quais ont été inondés, à cause de la crue rapide de la rivière Delaware; à Providence, Rhode Island, à Bristol, où un steamer et la goëlette Pela ont été jetés à la côte; et à Toronto, où six goëlettes ont dû gagner un abri.

Washington, 2 nov.—Col. Holloway, Indianapolis: Je désire par votre entremise, faire savoir à la veuve du sénateur Morton la part que je prends au grand malheur qui la frappe, et qui atteint le public en général.

Mon amitié constante pour le gouverneur Morton me met au nombre de ceux pour lesquels sa mort est une douleur personnelle.

R. B. HAYES.

Bulletin météorologique.

Washington, 3—Pour les Etats à l'ouest du Golfe: temps plus chaud et couvert, peut-être de la pluie; vent du sud est, baisse du baromètre.

Le canal Barataria.

Memphis, 3—Le capitaine John Cowdon, président de la compagnie du canal Barataria et douze hommes d'affaires influents partent d'ici lundi pour la Nouvelle Orléans, pour se rencontrer avec des comités de St Louis et de Cincinnati, qui viennent dans le but de faire une enquête afin de s'assurer si le projet du canal Barataria peut être mis en pratique.

Les funérailles de Morton.

Indianapolis, 3.—Les restes du sénateur Morton seront escortés dimanche matin à la Maison d'Etat par le corps d'infanterie légère d'Indianapolis, et le cercueil sera placé dans un catafalque au centre de la grande allée, comme pour le Président Lincoln.

Les funérailles auront lieu lundi à midi et demi. Le cortège funèbre sera sous la direction du général Wallace, et se composera des organisations militaires, des citoyens et des Odd Fellows, le sénateur défunt ayant été passé grand maître de cet ordre.

Les Communistes à San Francisco.

San Francisco, 3—Depuis quelques semaines il y a eu plusieurs assemblées de soi disant travailleurs. Les assemblées ont été tenues en plein air et dans différentes portions de la ville, et les orateurs ont prononcé les discours les plus violents et les plus incendiaires, menaçant la paix de la communauté, les propriétés et la vie même des principaux citoyens.

Aucune tentative n'a été faite pour arrêter ces harangueurs, les autorités ne voulant pas en faire des martyrs aux yeux de leurs partisans. La presse même a gardé longtemps le silence. Depuis quelques jours, cependant, les principaux journaux ont donné l'alarme, car le mouvement acquiert de l'importance, et ils demandent que les autorités prennent des mesures énergiques pour supprimer toute tentative de désordre et d'émeute.

Les Chinois se sont alarmés également, et six compagnies ont adressé une communication au maire, appelant son attention sur les menaces proférées contre les Chinois en général et demandant protection.

Des citoyens de sang froid et bien informés considèrent que la situation peut devenir très grave, à moins que les autorités ne se mettent promptement en mesure de supprimer ces tentatives de désordres.

On croit généralement que les travailleurs proprement dits ne participent pas à ce mouvement, qui est le fait d'une classe dangereuse et de quelques hommes sans emploi que la misère rend désespérés.

Les compliments de condoléance du Président Hayes à Mme Morton.

Indianapolis, 3—Le corps du sénateur Morton continue à être exposé à la Maison d'Etat.

La lettre suivante a été reçue par la veuve du sénateur défunt:

BULLETIN MARITIME.

Port Eads, 3, midi.—Arrivé, le steamship New Orleans, à 8 heures hier soir, de New York. Parti, le steamship Langshaw.

Passe du Sud Ouest, 3, midi.—Arrivées: la barque autrichienne Trino, 32 jours de St. Vincent, sur lest; la barque italienne Alfa, 57 jours de Hull, Angleterre; la goëlette américaine Mary D. Haskill, 12 jours de Santiago, sur lest.

Pas de départs.

Port Eads, 3, 6 P. M—Arrivé: steamship Algiers, Hawthorne capt., de New York, à Charles A. Whitney & Co. Partis: steamships Margaret, pour la Havane, Lalande pour Liverpool.

Passe du Sud Ouest, 3, 6 P. M—Arrivé: brick autrichien Mirra, Garzanich capt, 47 jours de Plymouth, Angleterre, sur lest. Partis: goëlettes Jno. Mc Adam, pour Vera Cruz et J. G. Whipple pour Rustan; steamship City of Bristol pour Liverpool.

Tableau des banques.

New York, 3 nov.—Les emprunts ont diminué de $125,000, les espèces de $1,625,000; les *Legal tenders* ont augmenté de $250,000, les dépôts ont diminué de $1,500,000 et les fonds de réserve de $750,000.

Marché monétaire.

New York, 2 nov, après-midi—Argent à 5 à la clôture; or, ferme, à 102⅝; sterling calme, à 4.81; Bons du gouvernement fermes; Bons des Etats calmes; stocks irréguliers.

Marchés américains.

New York, 3, soir.—Le coton a fermé calme; Uplands 11⅛, Orléans 11¼; ventes aujourd'hui, 138 balles; recettes nettes consolidées 33,775; exportations pour la Grande Bretagne 2405; pour la France 836; pour le continent 13,348; pour le chenal; 64.

New York, 3.—Coton—Recettes nettes 367 balles; brutes 4261. Futurs ont fermé fermes. Ventes 30,000 balles; novembre 10.86; décembre 10.85; janvier 10.92 à 10.93, février 10.05; mars 11.10; avril 11.31 à 11.35; mai 11.47 à 11.48; juin 11.62 à 11.63.

New York, 3—Etat comparatif du coton de la semaine finissant le 2 novembre:

	balles.
Reçu dans tous les ports des Etats-Unis pour la semaine	181,194
Même semaine l'année dernière	207,104
Total reçu depuis Septembre 1er	739,841
" même date l'année dernière	977,213
Exporté pendant la semaine	92,168
Exporté même époque l'année dernière	72,117
Total exporté depuis Sept 1er	246,607
" même date l'année dern.	317,571
Stock dans les ports des E U	422,672
" même époque l'année dern.	606,158
Stock dans toutes les villes de l'intérieur (Selma omis)	60,173
" même époque l'année dern.	71,800
Stock à Liverpool	406,000
" même époque l'année dern.	474,000
Coton américain en mer pour la Grande Bretagne	131,000
En mer même époque l'année dernière	128,000

St. Louis, 3—Farine calme. Porc lourd à 13,60 à 13,60.

Cincinnati, 3—Farine lourde et sans changement. Porc calme. à 13,50.

Louisville, 3—Farine ferme. Son nominal.

BULLETIN FLUVIAL.

Cincinnati, 3—Rivière 8 pieds, stationnaire. Temps clair et froid. Parti: Cotton Valley pour N. Orléans.

Pittsburg, 3—Rivière 2 pieds 6 et hausse. Temps couvert et froid.

Louisville, 3—La rivière baisse lentement avec 5 pieds dans le canal. Temps froid. Descendant: Shannon de Cincinnati pour N. Orléans.

Evansville, 3—La rivière à 2 pieds et monte—Temps clair et froid.

Cairo, 3—Arrivés: Gold Dust de St. Louis à 9 P. M; Capitol City de St Louis à minuit. Partis: Capitol City pour Vicksburg, à 2 A. M; Gold Dust pour N. Orléans à 10 A. M. Le fleuve a 10 pieds 8 et baisse—Temps clair. Mercure 52.

St. Louis, 3—Arrivé: Belle of St Louis pour Vicksburg. Partis: Mande pour Vicksburg, City of Alton pour N. Orléans. Le fleuve a baissé de 3 pouces.—Temps clair et plus chaud.

L'intérêt du capt. Spanes dans le bateau à vapeur Bismarck était assuré pour $2500 dans chacune des compagnies d'assurance Firemen's et Eureka, de Cincinnati.

Memphis, 3—Le fleuve est stationnaire, 8 pieds 6 pouces—Temps clair—Thermomètre 59. Forte gelée hier soir. Partis: Hard Cash pour White River, Ste. Geneviève pour St. Louis, Yager pour N. Orléans.

—Nous lisons dans l'*Estafette*:

"M. le comte de Chambord a quitté Paris hier soir. Avant de partir, il a donné ses instructions verbales à ses amis, et décidé qu'il n'adresserait aucun manifeste à l'occasion des élections.

"Nous croyons savoir que, dans ses entretiens intimes, M. le comte de Chambord s'est particulièrement efforcé de mettre ses partisans en garde contre les manœuvres bonapartistes, qui ne peuvent manquer de se produire, après le 14 octobre.

"Nous pouvons résumer ainsi ses instructions:

"Appuyer le maréchal tout le temps qu'il restera sur le terrain de la politique générale conservatrice; mais se séparer résolûment de lui dès qu'il paraîtrait vouloir le quitter. Etre, à l'avenir, moins prompt à le suivre, s'il voulait faire un nouveau 16 mai, profitable aux bonapartistes seuls."

Une singulière prophétie a été trouvée par un Autrichien, dans un vieux manuscrit:

"Quand la fête de Pâques tombera le jour de la saint Marc, la Pentecôte le jour de la saint Antoine de Padoue et la Fête-Dieu le jour de la saint Jean, le monde entier gémira." Or, en 1886 la fête de Pâques viendra le jour de la saint Marc.

—L'officiel *Wiener Abendpost* publie une lettre de Saint-Pétersbourg où nous lisons ce qui suit:

"Le plus jeune fils du tsar, le grand-duc Paul, est parti aussi pour l'armée. Ainsi, à l'exception du grand-duc Constantin, qui reste ici, et des grands-ducs qui sont encore enfants, tous les membres de la famille impériale se trouveront sur le théâtre de la guerre.

Le projet de voyage de l'impératrice pour inspecter les hôpitaux en Roumanie a été abandonné à cause du froid.

—Le préfet de la Haute Garonne vient de suspendre de leurs fonctions quatre maires de l'arrondissement de Villefranche: MM. Félix Manent, conseiller général de Renneville; Lacaze, maire du bourg Saint Bernard; L'Antonin, maire de Mongiscard; Cazalas, maire de Gardouch.

—Nous extrayons d'une lettre de Nouméa, les détails suivants:

"Les forçats Verdoja, Camus et Murillo, qui avaient assassiné le surveillant Galemaille et sa famille, ont été guillotinés à sept heures du matin, en présence de tous les condamnés; le libéré Dumesnil, qui avait coopéré à cet assassinat, a été fusillé.

"La veuve Galemaille n'est pas morte; on espère même la sauver."

—Le colleur d'une profession de foi radicale rencontre devant le même mur le colleur d'une profession de foi conservatrice.

—Veux-tu me rendre un service?

—Lequel?

—Mes opinions sont tout à fait contraires à celles du *citoyen* dont j'affiche la tartine; colle-la sur le mur à ma place.

—Tiens! c'est comme moi!.... je suis un rouge, et la misère me fait placarder les protestations d'un infâme réactionnaire. Je risque au point que, dès que j'ai posé le boniment, comme colleur, je l'arrache comme républicain....

—Le *Times* de Londres publie la lettre suivante:

A monsieur l'éditeur du *Times*.

Monsieur,

Différents journaux reproduisent depuis quelque temps la nouvelle d'un voyage de Son Altesse le prince impérial en Belgique. Je lis dans le *Times* d'aujourd'hui qu'un correspondant du journal la *France* annonce que Son Altesse Impériale était récemment à Strasbourg. Ces nouvelles sont entièrement fausses. Depuis le mois d'avril dernier, époque de son retour d'Italie, Son Altesse Impériale n'a pas quitté l'Angleterre.

Je vous serai obligé de vouloir bien publier cette lettre, qui mettra fin, je l'espère, à tous les faux bruits que je vous signale.

Veuillez agréer, monsieur, l'assurance de ma considération très distinguée.

FRANCESCHINI PIETRI,
Secrétaire du prince impérial.

Chislehurst, Camden-place, le 12 octobre.

UNE IDÉE INGÉNIEUSE DE MLLE MARS.—L'idée ingénieuse, mise en action dans les *Diamants de la Couronne*, et qui consiste à substituer à des parures de diamants des parures en strass assez remarquablement exécutées pour que l'illusion soit possible, n'a pas seulement été utilisée comme sujet d'opéra comique. MM. les voleurs de tous les temps et de tous les pays ont eu maintes fois recours à ce procédé pour faire de remarquables coups de filet.

Mlle Mars fut victime d'une substitution de ce genre. Elle porta, sans s'en douter, les faux diamants pendant un certain temps, et sans une circonstance fortuite, une longue impunité était assurée aux coupables qui furent, au contraire, grâce à ce hasard, recherchés sur sa plainte et arrêtés peu de jours après.

Le procès relatif à cette curieuse affaire donna même lieu à un incident d'audience dont on s'égaya beaucoup.

La grande artiste était appelée à déposer comme plaignante. Or, quoiqu'elle eût dépassé depuis longtemps la quarantaine, elle était encore fort séduisante.... à la rampe et, par suite, toujours un peu coquette. Il était donc bien naturel qu'elle appréhendât l'inévitable révélation de son âge en pleine audience publique.

Mlle Mars qui, d'autre part, était incapable de se tirer d'embarras par une fausse déclaration, eut recours à un moyen fort ingénieux.

Au moment où tous les auditeurs prêtaient l'oreille avec une curiosité malveillante, pour saisir sa réponse à la terrible question: "Votre âge?"—un bruit formidable et étrange couvrit sa voix.

Tous les claqueurs de son théâtre, embauchés par Célimène pour la circonstance, venaient de se moucher à l'unisson.

Grâce à ce chœur nasal, les bons petits camarades en furent pour leur dérangement inutile.

—Un duel dont l'issue a été funeste fait en ce moment beaucoup de bruit à Vienne et à Pesth.

Les deux adversaires sont M. Wagner, professeur à l'école polytechnique de Pesth, et de M. de Perczel, le fils du ministre de la justice du royaume de Hongrie.

Le duel a eu lieu près de Pesth. L'arme choisie était le pistolet. Les adversaires placés à vingt pas l'un de l'autre pouvaient tirer chacun trois coups au signal convenu. Dès le premier feu, M. de Perczel tombait mortellement frappé et expirait quelques minutes après.

L'issue tragique de cette affaire quand elle fut connue à Pesth y produisit une impression énorme, on le conçoit, à cause de la personnalité des adversaires, tous deux fort en vue à Pest.

M. Wagner s'est constitué prisonnier et il est encore détenu à la prison de Pesth. Ses élèves et ses collègues de l'école polytechnique avaient l'intention de faire une démarche auprès du procureur du roi et de signer une adresse à l'Empereur pour obtenir la mise en liberté sous caution et la grâce de M. Wagner. Ces démarches ont été rendues inutiles: M. de Perczel, père de la victime, a adressé lui-même à l'Empereur une demande en grâce.

Quant à la cause de ce duel, elle n'est pas connue jusqu'ici. Il s'agit d'une affaire d'honneur très délicate, paraît-il. On a voulu y impliquer la femme du professeur Wagner. Mais celle-ci, accourue à Pesth, à la nouvelle de ce fatal événement, a été fort bien reçue par son mari, et rien, du reste, dans les rapports des deux époux, n'avait donné lieu, avant l'affaire, à des soupçons de la part de ceux qu'elle a soupçonnés après coup. L'instruction qui s'achève éclaircira le mystère.

En attendant, le recours en grâce a été transmis à l'Empereur par M. Tisza, le président du conseil des ministres hongrois. L'instruction n'étant pas terminée, aucune décision n'est encore intervenue.

—Des lettres de la Champagne nous informent que les craintes que l'on avait conçues au sujet de la qualité du vin de 1877, par suite du refroidissement subit de la température quelque temps avant les vendanges, ne sont heureusement pas réalisées. Le vin de cette année sera incontestablement meilleur que celui de l'année 1876.

—Par un décret du roi d'Italie, le compositeur sénateur Verdi est nommé membre de la commission italienne pour l'Exposition de 1878.

UNE FEMME QUI A VU PASSER 17 GOUVERNEMENTS.—Un cas rare de longévité vient de se produire à Bordeaux.

Une femme, Mme Anaïs Dugazon, s'est éteinte de vieillesse à l'âge de cent dix-sept ans. Elle avait vu se dérouler, dans le cours de sa longue carrière, dix-sept gouvernements, depuis Louis XV jusqu'au maréchal de Mac Mahon.

MANIAQUE-MARCHEUR.—Le célèbre marcheur de Cardiff, William Gale, vient de gagner un nouveau pari. Il s'est mis en marche dans la matinée du 26 août dernier sur la piste de Lillie Bridge, West Brompton, à Londres, et a parcouru 2,400 kilomètres, faisant régulièrement 1 mille 1/2 (2,400 mètres), au commencement de chaque heure. C'est la course la plus extraordinaire dont le public anglais ait jamais été témoin, car ni l'Américain Weston ni l'Irlandais O'Leary n'en ont fourni de pareilles.

En 1809, le capitaine Barclay n'a parcouru, à New-Market-Heath, que 400 lieues en mille heures, et il prenait souvent une heure et demie de repos, tandis que William Gale n'a jamais interrompu sa marche pendant plus de trente-sept minutes de jour, et pendant plus de 50 minutes de nuit; le son d'une cloche placée dans l'enceinte des juges suffisait pour le réveiller, et il reparaissait sur la piste qui était éclairée au gaz pendant la nuit, et constamment entourée de spectateurs. Cet intrépide piéton est un homme de petite taille, âgé de quarante-deux ans.

UN CAS SINGULIER.—La semaine dernière, dit l'*Espoir*, de Rethel, un singulier accident est arrivé dans notre ville. M. Verdun, coiffeur à Rethel, jouant avec son enfant, s'amusait à jeter une pièce de 50 c. en l'air et à la rattraper dans sa bouche, jeu dangereux, comme on va le voir. Il avait déjà réussi plusieurs fois cet exercice et le continuait à la grande joie de l'enfant, lorsque la pièce, tombant au fond de la bouche, s'engagea dans la trachée artère.

On juge du désespoir du pauvre garçon! Il ne respirait plus qu'avec difficulté et pouvait à peine parler... Il se rend à Reims par le premier train; là, on lui conseille de retourner immédiatement à Rethel et de se faire opérer. On sait combien une opération de ce genre est douloureuse et dangereuse; on a pu s'en dispenser, heureusement.

Au bout de trois jours de souffrances et d'angoisses, M. le docteur Troyon conseilla au patient de faire de violents exercices de trapèze, puis il lui administra aussitôt une forte dose de tabac à priser, qui produisit de tels effets sternutatoires que Verdun put enfin rejeter la malencontreuse pièce. Il peut se vanter de l'avoir échappé belle!

—Le château d'Inverary, résidence du duc d'Argyll, vient d'être détruit par un incendie. Le château d'Inverary était la résidence d'été de la famille des Campbell, dont le chef, le duc d'Argyll, a eu l'honneur d'unir son fils, le marquis de Lorne, avec l'une des filles de la reine d'Angleterre.

—Légende d'un dessin de Stop, dans le *Charivari*:

—Vous avez été déjà condamné plusieurs fois en police correctionnelle?

—Oui, mon président.

—Cependant, vous n'êtes pas journaliste?

Dans sa chronique de l'*Illustration*, M. Ph. Audebrand nous rapporte qu'à Moscou, à Saint-Pétersbourg, à Odessa, dans toutes les grandes villes de l'empire russe, une mode nouvelle vient d'être inaugurée:

D'un commun accord, les grandes dames se sont dépouillées de leurs diamants, qu'elles ont offerts au Trésor public. Elles ont remplacé ces joyaux par des boutons arrachés aux uniformes des officiers et des soldats morts à la guerre et elles les portent comme une parure.

Partout où elles entrent, au Bazar, dans les salons et au théâtre, la foule se lève et les salue avec respect.

—On annonce, pour le 4 novembre, à Paris, une exposition serinophile.

Avis aux amateurs.

—Une dame Bagnon vient de mourir, à Bordeaux, à l'âge de cent dix-sept ans.

—Dans une réunion publique;

—Citoyens, après les élections, il n'y aura que des républicains en France et il ne restera plus de conservateurs.

Quelqu'un se levant:

—Que les conservateurs des hypothèques....

L'orateur reprend:

—Mais puisque mon programme supprime les hypothèques!...

—A la bonne heure!

—Une dame à son mari, candidat de l'ordre:

—Tu me fais pitié! Tu te poses devant tes électeurs comme un homme d'ordre, et tu ne sais pas seulement le compte de tes chemises

L'immigration en Louisiane.

Aux journalistes de l'Etat de la Louisiane

Le Bureau d'immigration de l'Etat de la Louisiane reçoit beaucoup de lettres de diverses sources demandant des informations pour des fermiers, des artisans, des journaliers, des hommes d'affaires et des capitalistes qui désirent s'établir dans cet Etat ou y placer des capitaux.

Notre bureau a lancé deux circulaires descriptives avec des cartes pour servir à ceux qui cherchent des renseignements. Nous avons expédié beaucoup de circulaires et d'exemplaires de "la Louisiane telle qu'elle est" et répondu à quantité de lettres.

Notre bureau a ouvert des registres pour y insérer la description des terres à vendre, des propositions de terres à louer ou de terres à travailler à la part, ainsi que toutes propositions propres à éclairer les immigrants qui désirent venir en Louisiane.

Nous enregistrerons toutes ces descriptions et propositions dans nos livres, qui seront toujours à la disposition des étrangers et des personnes désireuses d'acheter, et ces descriptions fourniront au bureau une source additionnelle d'informations précieuses pour ses prochaines circulaires ou pour les réponses à faire aux demandes de renseignements.

Comme notre bureau n'a pas de fonds ni de revenu autre que les petites contributions reçues de négociants et autres personnes de la Nouvelle Orléans qui souscrivent pour nous aider dans nos travaux, nous prions respectueusement les éditeurs de journaux de cet Etat de publier cette notice, quelques semaines ou quelques mois sans frais pour le bureau dans l'intérêt de l'immigration et de l'Etat.

WM BOGEL, Président.

Bureau d'immigration de la Louisiane, No 8 Commercial Place, Nouvelle-Orléans, 6 octobre 1877.

A nos Abonnés des campagnes

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix d'abonnement.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 3 novembre 1877.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
3 Nov	$1,407,740 55	$127,724 66
Même temps la semaine dernière	$1,239,515 00	$154,002 39
Total de la semaine dernière	8,095,025 30	857,673 81
Total la semaine précédente	7,695,879 59	973,884 14

Nous devons à l'obligeance de M. I. N. Maynard, directeur du New Orleans Clearing House, le rapport suivant sur l'état des banques associées, à la clôture des affaires du vendredi, 2 novembre 1877:

Ressources:	
Espèces	$ 223,002 29
Currency	2,055,327 50
Echanges du Clearing House	1,407,740 55
Chèques sur d'autres banques et banquiers de la ville	131,564 74
Change américain et étranger	1,154,566 06
Dû par des banques et des banquiers éloignés	139,443 —
Prêts et escomptes	12,162,135 44
Autres actifs comptant	2,068,151 10
	$20,142,310 28
Passif:	
Circulation	$ 727,767 50
Dépôts	9,823,498 26
Dû à des banques et banquiers éloignés	2,270,490 70
Autres passifs comptant	165,425 95
	$13,011,182 47

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation.	Diminution.
Espèces	Pas de change	
Currency		$415,000
Prêts	$115,000	
Dépôts		$485,000

Le comité de surveillance des bons à prime s'est réuni aujourd'hui à l'Hôtel de Ville, et, à l'unanimité, a élu Mr Carl Kohn président de l'Union National Bank, en remplacement de Mr George Jonas, décédé.

La demande d'argent a été plus forte, aujourd'hui, aux banques et dans les rues. Nous n'avons pas constaté de variations positives dans le papier de commerce.

La demande d'actions a été assez animée.

Les consolidés de l'Etat et les bons à prime ont été recherchés et plus forts. Les premiers ont ouvert à 85¼ à 85½, ont haussé, à midi, à 85½ à 86, taux auxquels ils ont fermé contre 85½ à 86, hier. Les bons à prime ont été fermes et forts toute la journée, à 36¾ à 36⅞, contre 36⅜ à 36⅞.

Le scrip de la ville de 1874 a été coté à 31 à 33 celui de 1874, à 45 à 50 celui de 1875.

Les coupons de la ville, à moitié payés ont été à 34 à 35; les mandats de l'Etat, à 94 à 95.

Nous continuons de coter les excellents billets de commerce à 8 à 12 pour cent par an, le do No 1 et No 2 nominaux; les prêts reposant sur des garanties collatérales, 10 à 12; le papier hypothécaire No 1 10 à 12 et le No 2 nominal.

L'or a ouvert à 102⅝ à 102¾ contre 102⅝ à New York et fermé à 102½ à 102¾ contre le taux d'ouverture à New York. Les transactions se sont élevées à $32,000, dont $12,000 à 102½, $3000 et $5000 à 102⅝, $4000 et $7000 à 102¾, $1000 à 103.

Les opérations de sterling ont atteint le chiffre de $9,000 livres, dont 32,000 connaissement à 488½ à 489, 7000 et 10,000 do 10,000 do et clear No 1 à 489. Dans les francs, 174,000, en change de commerce, 50,000 à —, 50,000 et 75,000, à 514⅛.

A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 488 à 489 le connaissement et le clear No 1, — à 492½ les traites des banques, — à 493 le taux des banques aux comptoirs; les francs, à 5,15 à 5.14⅜ les traites de commerce.

Dans le change à vue, sur New York, $10,000, en change de commerce, $15,000 et $75,000 de banquiers, à ⅛ pour cent d'escompte, $20,000 en change de commerce et $10,000 de banques à 1-1/2 $10,000 et $50,000 de banquiers, $10,000 de banque, à 5/16.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New York à 1/4 pour cent d'escompte. Le change de commerce, à vue, a encore été coté à ⅛.

Ventes au New Orleans Stock Exchange. 3 novembre 1877.

Avant le 1er appel.

$15,000	Premium Bonds	36⅞

2me appel à 10 Ah M

$10,000	State Consols	85¾
500	Premium Bonds	36⅞
1,500	do	36¾

Entre le 1er et le 2d appel.

25 actions	Home Ins Co	$20 50
12	Merchants Ins Co	43 50
$10,000	State Consols	86

2d appel à 12 M.

10 actions	Louisiana Oil Co	$105 —
$32,000	Premium Bonds	36⅞

Entre le 2nd et le 3ème appel.

15 actions	C. C. Oil Co	$18 50
$10,000	State Consols	85⅞
5,000	do	86
1,200	Per Diem Warrants	94½

3me appel à 2 h. P. M

12 actions	Workingmens' B'k	$17 75
6,500	State Consols	86
600	Premium Bonds	36⅞
300	Per diem warrants	95

Après le 3e appel.

100 Actions	Banque de Citoyens	$80,50
$5,000	State Consols	85⅞

Ventes du Crescent City Open Stock Board.

$5,000	State Consols	85⅞
10,000	do	85¾
5,000	do	85¾
10,000	Premium Bonds	36⅞

Entre le 2d et le 3e appel.

$5,000	Premium Bonds	36⅞

OR AMERICAIN ET ETRANGER.

Oraméricain	102¾	@ 102⅞
Argent américain, nouvelle émission	½ escomp	@ pair
Piastres mexicaines, Or	95	@ 96
Pièces de 5 francs, valeur en or	95	@ —
Pièces de 20 francs, valeur en or	$3.80	@ —
Souverains	4.80	@ —
Pièces de 10 florins	—	@ 7.86
Doublons espagnols	—	@ 15.20
Doublons patriotes	—	@ 15.00
Doublons mexicains	—	@ 15.20
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.30	@ 19.25
Or de l'Amérique du Sud	½	par pesé.
20 marcs prussiens	4.60	@ 4.75
Or de la Californie	5 p. c/o	escompte
Or américain, poids léger	3 p. c/o	id
Or américain mutilé	3 p. c/o	id

NOTE—Le tableau suivant est le relevé hebdomadaire des cotes du New Orleans Stock Exchange.

ACTIONS ET BONDS.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande.
Canal & Banking Co	100	56	57
Citizens	100	77½	80½
Citizens Savings Bank	100	—	111
Germania National	100	—	117
Hibernia National	100	—	—
Lafayette	50	12	15
Louisiana Savings	100	—	—
Louisiana National	100	—	108
Mechanics' & Traders	20	9½	—
Metro. Loan and Savings	100	—	—
Mutual National	100	88	95
N. O. National	100	40	—
People's	50	45	—
Southern	50	38	41¼
State National	100	—	72
Union National	100	78½	—
Workingmen's	25	17¼	18

Compagnies d'Assurances.

Crescent Mutual Insurance	100	75½	—
Factors and Traders Ins	100	96	99
Firemen's	50	—	—
Germania Insurance Co	100	—	60
Hibernia Insurance	100	74½	—
Home Insurance	40	—	20½
Hope Insurance	100	50	—
Lafayette	70	17½	—
Merchants Mutual	100	40	44
Mechanics' & Traders' Ins	100	—	—
N. Orleans Insurance As	30	27½	29
New Orleans Ins Co	50	35	37
People's Insurance	25	14	—
Sun Mutual Insurance	100	97½	—
Teutonia	100	68	—
Union Insurance	100	39	40½

Chemins de fer Urbains.

Carrollton	100	113	—
Crescent City	50	15	25
Canal & Claiborne	100	—	—
New Orleans City	100	139¼	140½
Orleans	50	24	25½
St. Charles Street	50	76	78½

Actions Diverses.

Bienville Oil Works Co	100	140	145
Crescent City Oil Co	100	115	—
C. City Slaughter House	50	—	—
Carondelet Canal & Nav Co	100	—	—
Imp. Bonded Warehouse	100	29	—
Jeffer City Gas Light Co	100	52½	65
Louisiana Ice Manu. Co	50	9½	—
Louisiana Levee Co. préféré	15	—	—
Louisiana State Lottery Co	100	—	80
Louisiana Oil Company	100	112	120
Levee Steam Cotton Press	100	33½	40
La. Cotton Tie Co	100	—	—
Lamm's Fireless Engine Co	100	—	—
Gas Company	100	103	104½
Odd Fellows Hall	10	—	—
Sugar Shed Company	60	85	50
St Charles Hotel	25	—	—
Stern's Fertilizing Co	50	—	—
Varieties Theatre Asso	1,000	—	—

Nouveaux Bons d'Etat.

Consols 7 p. c.	85½	86

Bonds de Ville.	Date d'échéance	Offre	Demande.
5 Premiums Issued 1875	—	26¾	26⅞
6 Premium drawn numbers			
Consolidated Issued 1852	1892	38½	42
Wharf Improvement Issued 1870	1880	—	—

Bonds Divers.	échéance		
Canal & Claib. St. rr mort.	1879	65	91
O C Slaughter H. mortgage	1881	16	—
Jefferson City Gas Light Co	1880	—	—
Louisiana Levee	1891	—	—
St Charles Hotel, mort	1880	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.			
Jack. R. R. 1st mort.	1886	102½	—
Jack. R. R. 2d mor. coup	1890	90½	92½
Jack. R. R. 2d mor. debt B.	1890	75	—
Jack. R. R. cons, gold	1912	27½	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort	1884	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort	1886	—	—
Miss. Cen. R. R. Cons. gold	1912	—	—

Certificats et Warrants.

City Scrip 1874	31	33
" 1875	46	47
" 1876	2[illegible]	23
Half paid Coupons	34	35
Legislative Warrants, 1877	93	95

Police certificates.	Offre	Demande
Octobre, 1874	28	31
Novembre, 1874	28	31
Décembre, 1874	28	31
Novembre, 1875	58	61
Décembre, 1875	58	61
Octobre, 1876	70	75
Novembre, 1876	43	47

School certificates.		
Octobre, 1874	26	29
Novembre, 1874	26	29
Décembre, 1874	26	29
Aout, 1875	—	—
Septembre, 1875	—	—
Octobre, 1875	26	29
Novembre, 1875	26	29
Décembre, 1875	26	29
Septembre, 1876	—	—
Octobre, 1876	53	55
Novembre, 1876	25	30
Décembre, 1876	25	30

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende.
4 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 3 novembre 1877.

COTON—Il a été vendu aujourd'hui, 5,800 balles à des prix exigeant un changement dans nos cotes.

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Exch.
Inferior	7¼ à 8—	—
Low ordinary	8¼ à 8¾	—
Ordinary	9 à 9¼	—
Strict ordinary	9¼ à 9½	—
Good ordinary	9½ à 9¾	9¾
Strict good ord.	9¾ à 10—	—
Low middling	10 à 10¼	10¼
Strict low mid.	10¼ à 10⅜	—
Middling	10⅜ à 10½	10½
Strict middling	10½ à 10¾	—
Good middling	10¾ à 11⅛	11⅛
Middling fair	11⅛ à 11⅜	—
Fair	12— à 12⅜	—

Le marché a été assez animé à l'ouverture, mais les acheteurs demandaient des concessions que ne voulaient pas faire les facteurs. Les ventes n'ont donc pas été considérables dans la matinée (1,000 balles seulement), mais les facteurs s'étaient montrés disposés à accepter les prix d'hier les opérations se sont ranimées et un surcroît de 4,800 balles a été vendu, ce qui porte le total à 5,800.

Il se trouve à bord de navires en charge 28,721 balles, dont 15,649 pour Liverpool, 17,034 pour le Havre, 4 426 pour la mer du Nord, 1,801 pour Brême, 130 pour l'Espagne, 733 pour la Méditerranée et 285 pour les ports du littoral des Etats-Unis.

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston 10⅜ c., à Mobile 10¼ à 10⅜, à Savannah 10⅜ à Charleston 10½ à à 10 9/16, à Wilmington 10¼, à Norfolk 10⅜, à Baltimore 10¾, à New-York 11⅛, à Boston 11¼, à Memphis 10⅜, à Augusta 10 à 10⅛, à Philadelphie 11¼, à Cincinnati 10⅜, à St. Louis 10⅜.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1876 balles		21,568
Arrivé depuis le der. état.	7,178	
Précédemment	216,172	223,350
Total		244,918
Exporté aujourd'hui	5,321	
Expédié précédemment	135,269	140,590
Stock sur place et à bord non expédié		104,328
Stock même temps l'année der.		102,785

TABAC—Reçu depuis hier soir, neuf boucauts. Le stock sur place est de 5,810 boucauts.

Nous continuons à coter:

Inferior lugs	3	@	3¼
Low lugs	3½	@	3¾
Medium	4	@	4½
Good to fine	4¾	@	5¼
Low Leaf	5½	@	6½
Medium	7	@	8
Good	9	@	10½
Fine	11	@	11½
Selections	12	@	12½

SUCRE—Reçu ce matin 84 boucauts. Nous cotons: common 6¼ à 6⅜ c. la livre; good fair 7; seconds 8¼; jaune clarifié 8¾; blanc pur 9¾ à 9¼.

MELASSE—Reçu ce matin 250 barils. Nous cotons: Common, 36 c. le gallon; fair 48 à 50; prime 51 à 53; strictly prime 54 à 55; choix 57.

FARINE—Reçu ce matin 3305 barils. Vendu 2680 barils aux prix suivants: Common $4.12½ le baril; fine $4.50 à $4.75, double extra $5,25, low treble extra $5.75, good treble extra $6 à $6,25, choice treble $6.37½ à $6.50, choice extra $7, fancy $7.12½ à $7.50.

Nous cotons: Common $4 à $4.25 le baril; fine $4.50 à $4.75, superfine $5, double extra $5,25 à $5,50, low treble extra $5,50 à $5,75, good do $6 à $6,25, choice do $6.50 à $6,75, choice extra $6,75 à $7, fancy $7 à $7,25.

VIANDES SALEES SECHES.—Marché calme épaules 6½ à 6¾ c. la livre; au détail 7; clear ribsides 8¾; clear sides 9.

JAMBONS—Le choice sugar cured, petite grosseur, est en demande pour le marché de Cuba et vaut 14½ à 14¾c. la livre, large size et medium 13 à 14, plain canvassed et uncanvassed 11½ à 12; au détail, il faut payer 1 c. de plus.

GRAISSE—Se vend en tierçons, de première main, au taux de 9 à 9¼ c. la livre pour packers et refined; en barillets, à 9¾ c.; en *pail*, au prix de 10½ à 11 c. Les marchands demandent ¼ c. de plus que les prix ci-dessus.

BACON—Epaules 7¼ à 7⅜ c. la livre; clear rib sides 9⅜; clear sides 10; au détail, épaules 8, clear rib sides 9¾, clear sides 10¼.

PORC—Le marché a fléchi de 25 à 50 c. le baril. Le mess vaut $14,25 à $14,50 le baril; au détail, $15,50.

WHISKEY—Le whiskey rectifié de la Louisiane vaut $1.05 le gallon; celui de l'Ouest $1,05 à $1,11 selon la qualité; au détail, il faut payer un peu de plus.

MAIS—Vendu 2000 sacs, dont 1000 jaune à 56 c. le boisseau; 300 vieux mêlé 57; 100 vieux jaune 48.

AVOINE—Les prix sont les mêmes qu'hier attendu qu'il n'y a pas eu de vente aujourd'hui. Nous cotons: Choix de St-Louis 36 c. la livre; Galena 37.

SON—Vendu 225 sacs à 95 c. les 100 livres.

FOIN—Le stock est à peu près épuisé. Pas de vente aujourd'hui. Nous cotons: prime $15 à $16 le tonneau, choix $17.

LAINE—Le stock est plus fort que ne justifie la demande. Nous cotons: Berry 11 à 12c. la livre; le clear 26¼; clear lac 27 à 29 c.

VOLAILLES—Marché calme. Les grosses volailles de l'Ouest valent $4 50 la douzaine; les poulets $3 à $3 50; les canards $3 à $3 50; les oies $6 à $7; les jeunes dindes de $10 à 12; les vieilles de $15 à $18.

ŒUFS—Les œufs sont rares et en demande, ceux de l'Ouest valent de 18 à 22 c. la douzaine; ceux de la Louisiane 23 à 25.

BEURRE—Le stock en mains est fort et la demande est modérée. Nous cotons: New York Creamery 30 à 31 c. la livre; fine state 27 à 28; prime state 24 à 25; fair state 20 à 22; western fruit house, strictly fine 20 à 22; good do 17 à 18; good repacked 15 à 16; medium repacked 13 à 14; qualités inférieures 10 à 12.

POMMES DE TERRE—Les recettes ont été faibles pendant la semaine et le stock n'a suffi qu'à la consommation locale. Le stock est réduit ce qui a raffermi les prix. Les pommes de terre valent de $2,10 à $2,35 le baril, les oignons $2,25 à $2,50, les pommes $2,25 à $3, choucroute $4 à $6 le baril, les choux 7 c. pièce.

CAFE—Stock en mains des marchands 10,500 sacs, en premières mains 13,505.

Nous cotons pour les cargaisons: Ordinaire 16½ à 16⅞c. (or) la livre; fair 18¼ à —; good 19¼ à 19⅝; prime 19¾ à 20. Au détail, ordinaire 16¾ à 17¼ (or) la livre; fair 18¾ à 19; good 19¾ à 20; prime 20¼ à 20¾.

SEL—La demande s'est améliorée. Depuis notre dernier rapport il est arrivé plusieurs cargaisons qui ont été vendues. Nous cotons: coarse 70 à 75 c.; au détail, 75 à 82½, fine pris à l'entrepôt 95 à $1,05 Turks Island nominal à 80 à 90 c. le sac de 2 boisseaux.

RIZ—Le marché est actif et les prix sont fermes. Nous cotons: Riz brut $4,50 à $4,75 le baril; Louisiana clear No. 2, 3¾ à 3⅞ c. la livre; commun 5 à 5¼; ordinaire 5¼; fair 5⅜ à 5¾; good 6; prime 6¼ à 6¾.

PEAUX—Le stock est faible et peu de ventes. Nous cotons: vertes de la campagne 8 à 8½c.; salées sèches 13 à 13½; dry flint 14 à 15; vertes de la campagne 11½ à 12c; au-dessous de 70 livres 9½c.; peaux de vaches suivant le cours, 9½c.; kips de 15 à 30 livres, 11c.; peaux de veaux $11 à $12 la douzaine. Cire d'abeille 28 à 29c; cornes de bœuf, 8c.

CHARBON—Le marché est ferme, avec une tendance à la hausse. L'approvisionnement est faible et ne pourra durer que deux mois. Il y a bonne demande. Le Pittsburg, à prendre par chargement à 50 cents le baril; aux usines 60 cts et aux steamboat 55 cts. Au détail, il se vend 75 cts le baril, et $7 le boucaut. Le charbon Anthracite vaut au détail $11 le tonneau; le St Bernard, aux steamboats 50 cts; et au détail 70 cts le baril.

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock.
Bœufs du Texas	2339	1707	882
Veaux	1091	990	450
Cochons	510	455	340
Moutons	479	479	...
Vaches à lait	26	21	45

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, 1re qualité par livre	4½	@ —
do 2e do	3	à 4
do 3e do	2½	à —
Bœufs du Texas, choix, par tête	$40	@ —
do 1re qualité	$30	@ 35
do 2e qualité	$25	@ 30
do 3e qualité	$15	@ 18
Cochons gras par lb brute	5½	à 6
Cochons du Texas, par lb		
Cochons (fair	5	à 5½
Commun	4½	à 5
Moutons, 1re qual. par tête	$ 5	@
do 2e do do	$ 3	@ 4
do 3e do do	$ 2	@ 2 50
Vaches laitières, 1re qualité, par tête	$80	@ 100
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$50	@ 75
Vaches du Tex. avec veaux	$ —	@ —
Veaux, par tête	$10	@ 12

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 3 NOVEMBRE 1877.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship (ang) Rayner, Knwles, Riga, Russie
Steamship Genl Whitney, Freeman, New York
Goëlette Meta, Gill, Cedar Keys

ARRIVES.

Steamship New Orleans, Dearborn, New York
Steamship Algiers, Hawthorn, New York
Navire (ang) Themis, Roselter, Havane
Barque (fran) France, Laplace, Guadeloupe
Barque Reformer, Crown, Londres
Barque (autr) Trino, Arcamuda, St Vincent
Brick (esp) Vi[illegible], Havane
Brick (esp) Nueva Sabino, ——, Havane

BATEAUX A VAPEUR.

Future City, Goll, de St-Louis
Lotus, Bannals, de Cincinnati
C H Durfee, Boardman, de Grand Ecore
Ouachita Belle, Libano, de Bayou Sara
Hy Tete, Aucoin, de Donaldsonville
Martha, Bassett, du Port Eads
Mary Ida, Buiz, du haut du fleuve

MONTANT LE FLEUVE.

Barque (ital) Alfa, Malatesta, Hull, Ang
Goëlette Mary D Haskill, Carter, Santiago
Barque (autr) Agar, Bussanich, Hull, Ang
Barque (norv) B Bredalorj, Hassell, Anvers
Goëlette Daisy E Parkhurst, Hooper, Ragua la Grande
Navire (alle) Gustav & Oscar, Hartmann, Brême
Navire (ang) Friga, Morgan, Liverpool
Barque (ang) Alabama, Bronell, Liverpool
Navire Landseer, Knowles, Liverpool

EXPORTATIONS.

RIGA—Par steamship Rayner—[illegible] balles coton, divers à ordre.

NEW YORK—Par steamship Genl Whitney 2259 balles coton, 100 barils riz, 103 barils mélasse, divers à ordre

IMPORTATIONS.

VERA CRUZ—Par steamship Mirana—[illegible] sacs café, 1 caisse mdises, 21 barils peaux, [illegible] en espèces à ordre

NEW YORK—Par steamship Algiers—Marchandises assorties à ordre

NEW YORK—Par Steamship New Orleans—Marchandises assorties à ordre

RECU DE L'INTERIEUR.

ST LOUIS—Par steamer Future City—divers à ordre

CINCINNATI—par steamer Lotus—[illegible] balles coton, divers à ordre

GRAND ECORE—Par steamer C H Durfee—1176 balles coton, divers à ordre

BAYOU SARA—Par steamer Ouachita Belle—207 balles coton, divers à ordre

DONALDSONVILLE—Par steamer Hy Tete—46 boucts sucre, 4 barils sucre, 95 barils mélasse 412 sacs riz brut, divers à ordre

PORT EADS—Par steamer Martha—[illegible] sacs riz brut, 120 barils riz, divers à ordre

HAUT DU FLEUVE—par steamer Mary Ida—59 barils mélasse, 13 boucts sucre, 72 sacs riz brut, divers à ordre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R—565 balles coton, 1 sacs coton, 55 barils mélasse, 3 boucts sucre, divers à ordre

NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—14 boucts sucre, 79 sacs riz brut, divers à ordre

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—225 balles coton, divers à ordre—Train No 2—divers à ordre

N. ORLEANS, ST-LOUIS & CHICAGO R. R—divers à ordre

LISTE DE NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK.

Steamship Algiers, Hawthorn......parti 27 oct
Steamship New Orleans, Dearborn......parti 27 oct
Barque Colin E. McNeil, Crewell......expédiée 27 oct
Goëlette C. P. Lualti, Young......parti 21 oct

BOSTON

Navire Arcturus, Castilio......parti 8 oct
Goëlette Mattie W Atwood, Newcomb......exp 13 oct
Goëlette Amos Walker, Poland......exp 12 oct

PORTLAND (Me)

Goëlette Stella, Ramussen......expédiée 20 oct

WATERFORD.

Barque Lang[illegible], —......partie 16 sept

LIVERPOOL

Steamship St Louis, Read......parti 7 oct
Steamship Fitzroy......parti 1 oct
Navire Stamboul, Cann......Parti 18 oct
Navire Prince Lucien, Whitney......parti 28 oct
Navire Zephyr, Sweetser......parti 22 oct
Navire Viola, Vaughan......parti 13 oct
Navire John Murphy, Murphy......parti 17 oct
Navire City of Richmond, Cumming......parti 17 oct
Navire Commerce, Nicholson......parti 17 oct
Navire John Murphy, Murphy......partie 12 oct
Barque Timorer, Lightgow......partie 3 oct
Navire France, Villeaumorm......parti 4 oct
Navire Arabia, Dakin......parti 3 oct
Navire John Bunjan, McLeod......expé 5 oct
Barque Cosmo, Laverick......partie 27 sept
Barque Lennie Burrill, Robertson......partie 27 sept
Navire Katie Sredenburg, Stricker......parti 25 sept
Navire Choice, Masters......parti 4 oct
Navire Ardenica, Robertson......parti 3 oct
Navire Prince Rudolph, Weishart......parti 25 sept
Barque Bengal, Lorning......partie 6 sept
Navire Baden, Doane......parti 19 sept
Navire Sabino Farmer......parti 25 sept
Navire Bucheruos Ambaldass, Metcalf......parti 28 sept
Navire Endymion, Fanar......parti 2 sept
Navire Andrew Jackson, Bartlett......parti 24 sept
Barque Carin, Heghander......partie 6 sept

GREENOCK

Navire War Spirit, Henry......parti 21 oct
Navire Natan, Walker......parti 18 oct
Navire Portlaw, Anderson......parti 5 oct

LONDRES

Steamship Scinda, Windham......exp 6 oct
Barque Voctar, Holten......partie 7 oct
Barque Industrie, Sadieh......partie 6 oct
Barque Francesca T., Tonetti......partie 1er oct
Navire Walter D. Wallett, Hatfield......parti 4 oct
Barque Maggie Miller, Cook......partie 7 oct
Barque Oxford, Chrisman......partie 7 aout

CORK

Barque Minerva, Ulden......parti 4 oct
Barque Tolomeo, ——......partie 26 oct

NEWCASTLE

Barque Canowa, Blanco......partie 3 oct

CARDIFF.

Navire Margarita, Owens......parti 5 oct

LEITH.

Brick Plod, Tarrabochia......parti oct

PLYMOUTH, ANG

Barque Mina Carzanich......partie 16 sept
Navire Agnes Sutherland, Sutherland parti sept

BRISTOL.

Navire S. Vaughan, Porter......parti 11 sept
Barque Wm Jackson, Allen......partie 26 sept
Barque P C Menyman, Menyman......parti 15 sept

DEAL.

Barque Bucephalus, Nicholson......Partie 18 oct

LEGHORN

Barque Elfos, Zar......partie 10 oct

GLOUCESTER

Navire Ormond, O'Brien......parti 19 oct
Navire Anglesia, White......parti 28 sept
Barque Giano, Soppo......partie 25 sept
Navire Union, Greenleaf......parti 30 aout

HULL ANG.

Steamship Russia, Hewson......parti 25 sept
Barque Lindoln, Gerdemich......partie 8 oct
Barque Agar, Bussanich......parti 16 sept
Barque Alfa, Molatesta......partie 5 sept

ANDROSSAN

Navire Maid of Orleans, Houston......parti 23 sept

HAVRE

Steamship Frankfurt, Kengkist......Parti 14 oct
Navire Sorelamer, Austin......parti 12 oct
Navire John Clark, Ross......parti 5 oct
Navire Stornoway, Storm......parti 5 oct
Barque Albert, Anderson......partie 9 sept
Navire Melrose, Neil......parti 3 sept

MARSEILLE

Steamship Ben Ledis, Wright......parti 7 oct
Barque George Holtz, Albrecht......partie 4 oct
Barque Mina, Romand......partie 3 oct
Barque Golbert, ——......partie 16 sept
Barque D. Lanata, Frassinetti......parti 3 oct
Brick Maria Celeste, Pevols......parti 3 sept
Brick Aurora, Messina......parti 26 aout

BORDEAUX

Barque Thornden, Gilbertson......charg le 3 oct
Barque Cora et Marie......partie 23 oct
Barque Leone, ——......partie 21 sept
Barque Julie Ernestine, Jean......partie 24 sept
Goëlette Melville Bryant, Buckley, parti 6 sept

ALGER

Barque Victor Emanuel, Tobiasen......Partie 9 oct
Barque Lorsley, Marcussen......parti 1 oct

AMSTERDAM.

Barque Auguste, Von Harten......partie 20 sept

ANVERS.

Barque Elliott Ritchil, Hutchinson......partie 6 oct
Navire Marcia C Day, Cote......parti 5 sept

BREME

Steamship Frankfurt, Kengkist......parti 10 oct
Navire Magdalene, Heiko......partie 1er oct
Barque Christiane, Ulrichsen......parti 17 oct
Barque Columbia, Schumacher......partie 1 oct
Barque Elizabeth, Von Hagen......partie 6 oct

GENES.

Steamship Cardiff, Hale......expédiée 25 sept
Barque Louisiana, Gazzolo......
Barque Nimrod, Gerolimich......partie 3 oct
Barque Dominica Lanata, Frassinetti, par 15 sept
Barque Giuseppe, ——......parti 2 sept
Barque Avante, Rapello......partie 25 sept

REVEL

Navire Sarana, Wood......parti 18 aout

MALAGA

Barque Prudhoe, Pedersen......expédiée 19 sept
Barque Wacosta, Blindfield......partie 11 sept
Brig Grant, Catarinich......parti 9 oct

BARCELONE

Steamship Wycliffe, Fuller......parti 5 oct
Barque Yarra Yarra, Boyce......Partie 11 oct
Barque Brindle, Nielsen......parti 11 oct
Brick Salsta, Patriago......parti 15 oct
Barque Mary Lord, Lord......partie 3 oct
Barque Baltic, Avindsen......partie 5 oct

GIBRALTAR

Steamship Brazilian, Bruce......exp. 24 sept
Barque Swift, Roer......partie 26 sept

RIO DE JANEIRO.

Steamship Gassendi, Armstrong......parti 5 sept
Barque Atlantic, Sprenger......charg 5 sept
Barque Carolina Galatola, Quartararo parti 24 sept

MONTEVIDEO.

Navire Latous, Shemmin......Parti 18 sept

BURNT ISLAND.

Barque Giusto, Columbia......partie 17 oct